

VESPASIEN EMPEREUR.

Au milieu de cette anarchie, Vespasien avait été proclamé empereur à Alexandrie, le premier juillet de l'an 69. Il laisse alors à son fils Titus le soin de terminer la guerre des Juifs et il vient à Rome.

*En l'an 70*, au commencement d'avril, Titus investit Jérusalem, et alors commence le siège le plus horrible qu'une ville ait jamais eu à subir. Le 17 juillet, le sacrifice perpétuel cesse, faute de victimes. Le vendredi 10 août, le temple est réduit en cendres, et le vendredi, 7 septembre suivant, le reste de la ville est envahi par les Romains. Onze cent mille Juifs périssent pendant cette guerre et un nombre peut-être plus considérable encore est réduit en esclavage. (Josèphe, *Guerre*, v-vii.)

Les sacrifices anciens sont abolis. « L'abomination de « la désolation règne sur le lieu où fut le temple, et Jérusalem est mise sous les pieds, jusqu'à ce que les temps « des nations soient accomplis. » (*Daniel*, ix, 27; *Luc*, xxi, 24.)

SIXIÈME PARTIE

DES ERREURS COMMISES DANS LA CHRONOLOGIE  
ÉVANGÉLIQUE

---

I. La chronologie évangélique a été longtemps controversée, et cela ne doit pas étonner; puisque, sous ce rapport, elle a partagé le sort de l'Évangile et du Sauveur. Aussi bien, les principes mêmes de la philosophie et de la religion n'ont-ils pas été souvent méconnus; et, parmi les grands faits de l'histoire, combien ne sont pas restés voilés en partie par les nuages des temps? Ce n'est même que depuis l'établissement de l'ère chrétienne, au huitième siècle, que l'histoire a pu mettre un peu d'ordre dans l'ensemble de ses récits.

Toutefois, hâtons-nous de le dire, la chronologie évangélique a toujours été connue d'une manière certaine à quelques années près. Quel auteur chrétien a jamais ignoré que le Christ était né sous l'empire d'Auguste et mort sous celui de Tibère? L'erreur, ou plutôt l'inexactitude, a rarement dépassé cinq ou six ans, et elle se trouve le plus souvent expliquée par la facilité avec laquelle les dates approximatives de l'Évangile ont été prises pour des dates exactes.

Aujourd'hui que les richesses accumulées dans nos bibliothèques rendent si facile la vérification de ces dates, nous voyons encore les opinions et les systèmes préconçus fausser parfois le résultat de recherches aussi sa-

vantes que celles du P. Patrizzi ; l'inexactitude n'est-elle pas bien plus compréhensible dans les siècles où les moyens de contrôle étaient incomparablement plus rares et plus défectueux ? Disons-le aussi : les anciens Pères n'attachaient pas beaucoup d'importance à la précision chronologique, et une date plus ou moins sûre et précise leur paraissait chose très secondaire à une époque où il fallait proclamer au péril de la vie les grandes vérités de la foi.

Nous avons un exemple tout semblable de ce défaut de précision, dans une science des plus exactes, l'astronomie. Avant les derniers passages de Vénus sur le soleil (1874-1882), les astronomes supposaient la parallaxe du soleil égale à 8"60 ; tandis que de nouvelles vérifications l'ont portée à 8"86. Cette erreur d'environ 3 0/0, dans une mesure fondamentale qui est le mètre des distances célestes, n'empêchait point cependant l'astronomie des Lalande et des Laplace d'être une science admirable de vérité et d'exactitude dès le siècle dernier.

Ces dates précises, que la foi n'exige point, la science moderne nous a semblé les réclamer. En présence des lumières projetées sur les mystères les plus cachés de la nature ou de l'histoire, il ne convenait pas de laisser planer le doute ou l'obscurité sur cette partie de l'histoire sacrée. Déjà, pour nos lecteurs, le doute a dû fuir devant l'évidence que répandent les chapitres précédents. On a pu voir, en les parcourant, sur quelles bases incontestables reposait la vraie chronologie évangélique. La démonstration, toutefois, serait encore incomplète, si nous n'y joignons une contre-épreuve, en donnant l'*histoire* et la *réfutation* des erreurs qui ont obscurci les différents points de cette chronologie, et tel est l'objet des deux chapitres qui suivent.

## CHAPITRE PREMIER

### Histoire des opinions relatives à la chronologie évangélique.

1. Mouvement des opinions. — 2. La date de la Nativité. — 3. Les dates de la prédication. — 4. Erreur des Gnostiques réfutée par saint Irénée. — 5. Clément d'Alexandrie. — 6. Tertullien. — 7. La date du 25 mars. — 8. Origène. — 9. Traditions plus exactes. — 10. Eusèbe et saint Jérôme. — 11. Résumé des opinions dans les premiers siècles. — 12. La date de l'an 33. — 13. Baronius. — 14. Discussions modernes. — 15. Conclusions.

1. L'HISTOIRE DES OPINIONS relatives à la chronologie évangélique peut se partager en quatre périodes.

La première, depuis le premier siècle de l'ère chrétienne jusqu'au quatrième, comprend la naissance des principaux errements.

La seconde période s'étend ensuite jusqu'au sixième siècle ; c'est l'époque d'une étude sérieuse sur la chronologie sacrée. Les véritables dates de la prédication et de la mort du Sauveur sont alors reconnues et indiquées par l'historien Eusèbe, et, au sixième siècle, Denys le Petit consacre cette indication par l'établissement de l'ère chrétienne vulgaire. Cette ère retarde, il est vrai, de six ans la naissance du Sauveur ; mais elle a l'avantage de faire rapporter généralement à l'an 786 de Rome (33 É. C.) la grande œuvre de la Rédemption, et de laisser ainsi à leur vraie place tous les faits de la prédication évangélique et des premiers temps apostoliques.

La troisième période comprend l'intervalle du sixième siècle au dix-septième, période de calme et qui ne voit s'élever aucun doute bien sérieux, ni sur la fausse date de